

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES - JUIN 1981

PREMIÈRE CIRCONSCRIPTION

**PARTI SOCIALISTE****MAX GALLO****ÉCRIVAIN**

Suppléant :

FRANCIS GIOLITTI

TECHNICIEN PTT

**LETTRE OUVERTE AUX ÉLECTRICES ET ÉLECTEURS DE LA PREMIÈRE CIRCONSCRIPTION
DES ALPES-MARITIMES**

Je suis candidat du Parti Socialiste dans la première circonscription. Pourquoi?

Parce qu'il faut des hommes nouveaux pour une politique nouvelle.

Parce qu'il faut donner au Président François Mitterrand, élu de la majorité des Français, les députés socialistes dont il a besoin.

Parce que Nice doit retrouver enfin, une voix différente, de gauche. Voilà pourquoi je me présente.

J'appartiens à la première circonscription. Mon grand-père arrivé du Piémont à pied, en 1890, s'est installé près de la place Garibaldi. Mon père est né 42 rue de la République et j'y suis né aussi. J'ai vécu toute mon enfance à quelques pas des Galeries Lafayette. J'ai été cinq ans professeur au Lycée Masséna puis cinq ans encore à la Faculté des Lettres. J'ai habité alors rue Valperga. Cette circonscription, c'est toute ma vie et celle de ma famille.

Je suis devenu écrivain, j'ai raconté dans «La Baie des Anges» ce qu'était Nice pour moi. Mes héros, les frères Revelli, habitent là au cœur de Nice.

Je ne viens donc pas d'ailleurs pour demander vos votes ou faire carrière. Je veux simplement être utile à ceux qui travaillent, tous ceux, ouvriers, employés, commerçants, retraités, jeunes, qui n'ont jamais la parole. Tous les cinq ans, on leur dit : «Votez pour moi», et après, on leur serre les mains sur les terrains de boule. Pour qui nous prennent-ils ?

Ceux qui travaillent, je les connais. Mon père était ouvrier. L'un des quelques membres de la section socialiste de Nice dans les années vingt. Il a été l'un des premiers camarades de Virgile Barel.

Elève du Collège Technique du Parc Impérial, j'ai d'abord obtenu un C.A.P. de mécanicien-ajusteur. Puis en travaillant comme technicien, j'ai passé l'agrégation d'histoire. Docteur ès lettres, professeur, écrivain, je n'ai jamais oublié mes origines. Je n'ai jamais oublié les luttes de ma jeunesse, dans Nice, ni celles de mon père. J'étais sur ses épaules au Palais des Fêtes, j'avais 4 ans, quand, en 1936, Nice fêtait l'élection des deux députés du Front Populaire. Je m'en souviens.

Redonnons à Nice ce visage. Rejetons ceux qui durant toutes ces années, ont fait une politique contraire à l'intérêt des Niçois et des Français.

Pourquoi faudrait-il être jeune et chômeur ? Pourquoi faudrait-il quitter Nice pour trouver un métier ? Pourquoi faudrait-il qu'un commerçant soit écrasé par les charges, qu'un ouvrier, qu'un retraité, subissent la loi de l'inquiétude ?

J'ai connu ce sentiment d'être injustement écrasé. Celui de ne pas pouvoir faire les études qu'on désire. Il faut changer cela. Tous ceux qui ont choisi de vivre à Nice (retraités, rapatriés), doivent pouvoir le faire dignement.

Vivre et travailler au Pays : oui !

Nissa-la-bella pour tous : oui ! Une Nice qui ne serait plus la Nice de la guerre des propriétaires de Casinos ! Mais une ville pour tous ceux qui travaillent honnêtement.

T.S.V.P.

Voilà pourquoi je me présente.

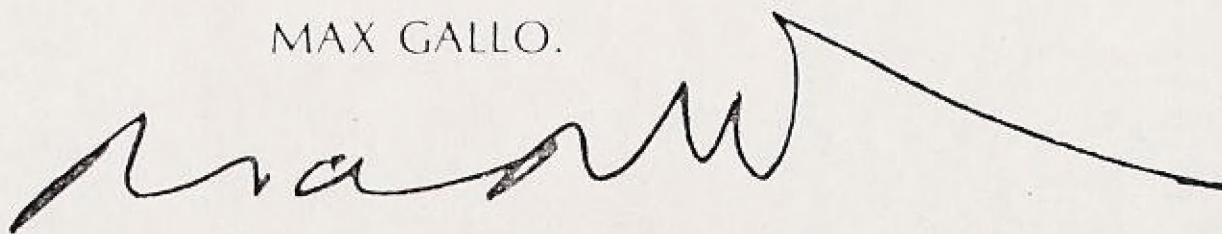
Elu, je serai fidèle à ce qu'a été le sens de ma vie, à ce que j'ai exprimé dans mes livres, je serai avec vous dans la circonscription.

A vous de décider par votre vote.

Donnons à François Mitterrand des députés nouveaux pour une politique nouvelle, faite d'espoir, de liberté et de justice.

J'ai confiance, car vous sentez comme moi que Nice et la France ont besoin, dans le calme, de changer.

MAX GALLO.



Le président François Mitterrand, que la majorité des Français a élu le 10 mai, doit pouvoir compter, à l'assemblée nationale, sur des députés qui lui permettront

d'entreprendre le changement.

Voilà pourquoi il faut VOTER SOCIALISTE. Les premières mesures du gouvernement Mauroy (augmentation du SMIC, relèvement des allocations familiales, de l'allocation logement, du minimum vieillesse, de l'allocation pour les handicapés...) ouvrent la voie à cette POLITIQUE NOUVELLE qui va assurer

la relance économique.

Le département des Alpes-Maritimes compte 35.000 chômeurs, soit 15 % de la population salariée : c'est inacceptable. Il faut donner à tous un emploi, et dans le cadre d'une nouvelle croissance **rendre aux commerçants et aux P.M.E. tout leur rôle.**

Il faut affirmer

la solidarité nationale :

Droit à la retraite à 60 ans, à taux plein, aides aux personnes âgées, taux de pension de réversion porté de 50 à 60 %.

Ainsi la vie de chacun doit devenir plus riche par l'accès à la culture, aux loisirs.

Chaque femme, chaque homme doit avoir

le temps de vivre

être plus heureux avec les siens, choisir sa vie, s'épanouir

vivre, travailler et décider au pays.

Il doit y avoir du travail et de l'espoir pour tous au bord de la Baie des Anges.

POUR SOUTENIR LE PRÉSIDENT

POUR BATTRE LE DÉPUTÉ SORTANT

**VOTEZ MAX GALLO
DÈS LE PREMIER TOUR**

vu le candidat